

SOMMAIRE

PRÉAMBULE

Quelle histoire de quelle musique ?	12
Questions de méthode	15
Sources	19
Périodisation	20

1 CENTRES ET PÉRIPHÉRIES : QUESTIONS TRANSVERSALES

Le racisme	26
Éléments sur la situation des Noirs en France – 1889-1929	27
Le contraste des situations	31
Le racisme des Étatsuniens blancs en Europe	33
Le racisme des Européens	36
Quelles victimes ?	39
L'intensité	41
Les femmes dans le jazz en France	43
Généralités (étatsuniennes), spécificités européennes et françaises	45
Musiques populaires / musique savante - Le métier de musicien-ne de jazz	48
Statistique et (in)visibilité	51
Facteurs explicatifs	53
Postlude	62

2 **CHRONOLOGIE 1 : DU MILIEU DU XIX^E SIÈCLE JUSQU'À 1914**

<i>Minstrelsy</i> et performeurs afro-américains en Europe et en France au XIX ^e siècle	67
Les échanges internationaux	78
Le contexte français du music-hall	82
Patrick S. Gilmore	85
John Philip Sousa	87
Musiciens afro-américains à l'aube du XX ^e siècle	92
Le cake-walk	94
Irene et Vernon Castle	104

3 **CHRONOLOGIE 2 : LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE**

Elsie Janis	110
Scrap Iron Jazzerinos	112
James Reese Europe et les Harlem Hellfighters	113

4 CHRONOLOGIE 3 : 1914-1929

Le problème de « l'objet absent »	133
Musiques et musiciens	145
Les revues du Casino de Paris	147
Louis Mitchell	151
Will Marion Cook et le Southern Symphony Orchestra	159
Principaux musiciens afro-américains en France	165
Montmartre	179
Joséphine Baker et <i>La Revue nègre</i>	198
Florence Mills et <i>Black Birds of 1926</i>	227
Paul Whiteman et Jack Hylton en France	232
Les premiers musiciens de jazz français	244
Le jazz en région	261
Musiques voisines	280
Le jazz et la musique savante	300
Œuvres de musique savante intégrant des éléments de jazz ou de musiques associées	301
Quels emprunts ?	302
Discours des musiciens savants à propos du jazz	313
Le jazz dans les discours sur la musique : enjeux et arguments	325
Jean Cocteau et Érik Satie	329
Le Gaya et le Bœuf sur le toit	332
Jean Wiéner et Clément Doucet	338
Le « jazz-band parisien » et « Voleur d'enfants »	343
Essoufflement du mouvement et évaluation	346

Médiations et médiateurs	358
L'édition musicale et le disque	358
Nouveaux médias	381
La réception généraliste	389
Le commentaire en français sur le jazz	404
La littérature comme document	521

5 CONCLUSION 555

6 ANNEXES

Bibliographie	567
Bibliographie en français sur le jazz et les musiques associées	567
Bibliographie en langue étrangère en rapport avec le jazz en France et en Europe	562
Bibliographie autres	564
Internet	580
Vidéo-filmographie	580
Index	581
Index des Musiques savantes-Hymnes-Marches	581
Index des morceaux	583
Index des des Revues- <i>Musical</i> -Opérettes	587
Index des formations	588
Index nominum	591

Patrick S. Gilmore

L'édition de 1922 de l'*Encyclopédie et dictionnaire du conservatoire* d'Albert Lavignac et Lionel de la Laurencie, mentionne longuement Patrick Sarsfield Gilmore, né en Irlande le 25 décembre 1829, dans la partie « Histoire de la musique », rubrique « États-Unis d'Amérique », sous-rubrique « Musiques militaires et orchestres de cuivres » :

« En 1854, la *Musique de Salem* [Massachusetts] prit un nouveau chef qui était destiné à se faire une grande réputation aux États-Unis. C'était un jeune Irlandais de belle prestance et de manières agréables nommé Patrick-Sarsfield Gilmore. Gilmore avait joué dans des fanfares de son pays natal et appris tous les instruments, mais sa spécialité était le fifre. Ses *Good news from home* [...], ses *Sad news from home* [...] et sa *Everlasting polka* [...] furent populaires aux environs de 1850 et 1860. Dès que Gilmore se chargea de la *Musique de Salem*, il fit grande impression. Il devint bientôt le chef de musique le plus important des États-Unis, et, sous son bâton, la *Musique de Salem* surpassa toutes les organisations de ce genre. Au nombre des morceaux de fond du répertoire, citons le *Carnaval de Venise*, la *Polka Amélie*, *Music is the only charm* [...], écrit par Gilmore et dédié aux dames de Salem, *Bonnie omanis smile* [...], *The tiger quickstep* [...] par Dodworth, *Departed days* [...] et le *Storm Galop* [...], où, pendant une pause, un hurra était poussé, après quoi la musique recommençait d'un élan furieux jusqu'au bout. [...] en 1859, Gilmore alla s'établir à Boston et forma une troupe à lui. [...] Après la guerre [de Sécession], Gilmore organisa des concerts monstres, comme ceux du Jubilé de la Paix de 1869 et 1872 à Boston. En 1878, il fit avec sa troupe son tour d'Europe. » ⁵³

L'orchestre militaire du 22^e *Regiment Band*, sous la direction de Patrick S. Gilmore, donne ainsi plusieurs concerts à Paris dans le cadre de l'Exposition Universelle de 1878. Dans son numéro du 4 juillet, à la rubrique « Petit Courrier de l'Exposition », *Le Figaro* annonce :

« Aujourd'hui a lieu au Trocadéro le premier grand concert donné par l'orchestre du 22^e régiment de la milice américaine. Les exécutants, sous la direction de M. Gilmore, sont au nombre de soixante-cinq. Ils sont arrivés hier matin à Paris, ils portent leur uniforme, très



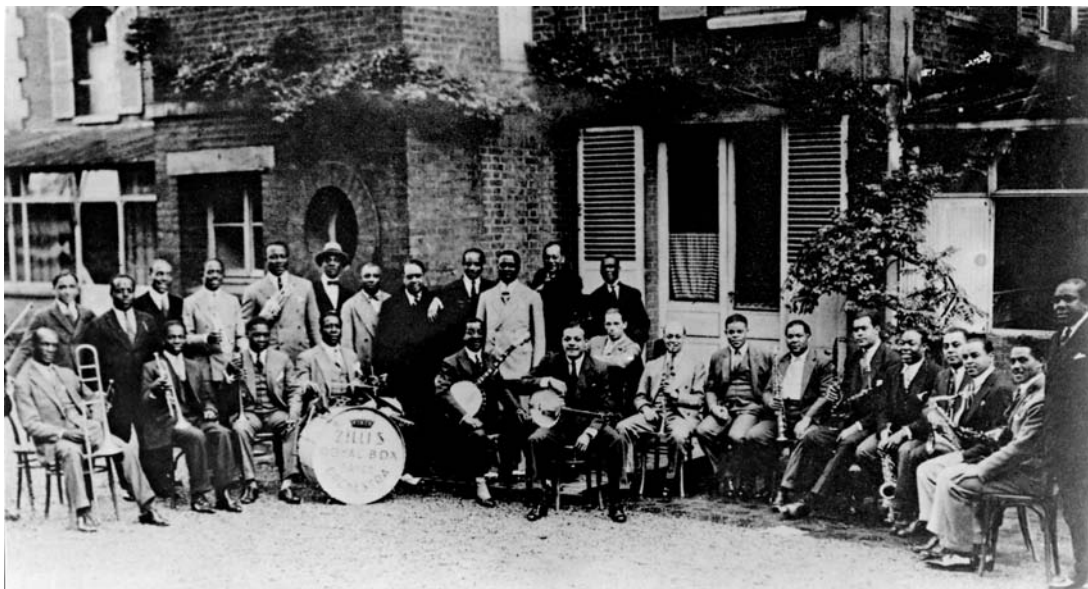
Patrick S. Gilmore, entre 1890 et 1920 (?).
Photo Library of Congress.

⁵³ Lavignac & de La Laurencie 1922, p. 3305. La notice sur les États-Unis a été rédigée par Esther Singleton (ce texte est analysé en détail p. 417-422).

Principaux musiciens afro-américains en France

« Les cabarets se ressemblent tous ; pas ceux de Paris... Rien n'est fait en série chez vous. C'est ce qui fait que je ne m'ennuie jamais ici... Et pourtant voyez-vous, il faut partir... »

Joséphine Baker ¹⁰⁶



Devant l'Hôpital Américain de Paris à Neuilly-sur-Seine (printemps ou été 1927).

Photo parue dans le *New York Amsterdam News* du 12 décembre 1928.

Debout, de g. à dr. : Bert Marshall (dm), William Crickett Smith (tp), Bill Taylor (dm), Henry Walton (tp), James Smith (tp), Glover Compton (p), "Kaiser" Bill Winthrop, George Archer (dm), George Walter Kildare (bjo), Jocelyn "Frisco" Bingham (dm/entertainer), Charlie Clark (dm/voc), Sammy Marshall (dm/voc), Palmer Jones (p).

Assis, de g. à dr. : Frank D. Withers (tb), Cyril Blake (tp), Arthur Briggs (tp), Gene Bullard (dm), Ferdinand Allen (bjo), Joseph "Joe" Caulk (bjo), Charles "Dizzy" Lewis (p), Sammy Richardson (sax), Roscoe Burnett (cl), Sidney Bechet (ss), Frank "Big Boy" Goudie (cl/ts), Rollin (Rollen ?) Smith (as), Bobby Jones (as), Greenley Franklin (ts/tenor bjo), Warren Smith (sax).

Archives : Theo Zwicky, mr. jazz Photo Files.

Ce sont en réalité des centaines de musiciens étatsuniens qui vont fréquenter la France entre 1917 et 1929 en élisant Montmartre pour base. Certains s'y installent, d'autres n'y font que passer. Tous ne laissent pas la même empreinte. Quelques-uns impriment leur marque.

¹⁰⁶ Baker 1935, p. 114.



Planche parue dans *Le Journal amusant*, 25 novembre 1922.

Dans son numéro du 4 décembre 1919, *La Lanterne* publie en première page, sous la signature de Maurice Dekobra, un article intitulé « La mort du "jazz" a été décrétée » avec pour surtitre « C'est la ligue nouvelle » et pour sous-titre « Des mélomanes mondains veulent le boycotter » :